

« À chacun son big-bang » ou le pouvoir de la littérature

Article publié le 21 février 2013

Ceux qui sous-estiment le pouvoir des lettres ne savent pas qu'ils ratent quelque chose d'essentiel, d'important. En effet, si les lettres - j'entends la littérature - ont un pouvoir, c'est celui de faire rêver, les yeux grand ouverts, de transporter le lecteur d'un continent à un autre, d'une vie à une autre, au travers de pages où les mots savamment articulés prennent tout leur sens poétique.

Cependant, quand un professionnel de la médecine laisse tomber sa vocation pour embrasser le monde des lettres, c'est qu'il reconnaît l'importance et la valeur des mots et qu'il essaie, par le seul moyen qu'il connaît, de les transmettre. C'est ce qu'a fait Jean-Robert Léonidas.

Endocrinologue de profession, il a décidé de se consacrer à l'écriture. Tournant une page essentielle de sa vie, il en écrit une nouvelle en devenant écrivain. Si « À chacun son big-bang » est son deuxième roman, il n'en est pas pour autant à ses premières oeuvres. De multiples essais sur la culture teintée d'analyses politiques, en passant par la poésie avec pour toile de fond Haïti, accompagnent son palmarès.

« À chacun son big-bang », un titre très évocateur qui interpelle le critique et le force à se pencher sur la question de l'origine, sur la genèse de la destinée et du parcours de chacun. « À chacun son big-bang » est l'histoire d'une vie ; celle du grand-père du narrateur, Manouchka. Elle prend place dans l'arrière-pays d'Haïti, tire son origine du Congo belge et prend forme sous la plume de sa petite-fille. Au crépuscule de sa vie, le grand-père « qui tenait les clés de l'histoire de sa vie » décide de faire des révélations, de « vider sa calebasse [...], de se délester, de déposer le bilan de son commerce avec l'existence. Ne plus se couvrir du tissu de mensonges qu'il avait ouvert avec art ». En donnant cet ordre « Assieds-toi tout près et prends notes », le grand-père fait de sa petite-fille la garante des secrets. [...] Il citait des noms de pays [...] « Un univers spécial s'affiliait au mien... Des endroits formidables rebondissaient... De fringants personnages surgissaient... Des hommes défilaient. Des femmes exhibaient leur sourire... Je devenais leur



Jean Robert Léonidas

À chacun son big-bang

Éditions Zellige 2012

contemporaine... Même si j'avais les larmes aux yeux, j'éprouvais un suprême bonheur à les rencontrer... Ils laissaient sur ma vie de simples bleus, parfois une sérieuse blessure... Ils allaient à tout jamais marquer mon parcours de jeune fille et mon itinéraire de femme(1)... Il [grand-père] continuait lentement de broser l'histoire de ses pérégrinations... Une peinture de son passé, force détails, beaucoup de couleurs... Un déballage intime. Des secrets dévoilés(2)». Du Congo sous le règne du roi Léopold II, l'histoire traverse les mers, fait escale dans des univers exotiques pour venir échouer sur les rives du Sud-Ouest d'Haïti où le grand-père arrive au bout de son errance.

Si cet extrait résume en quelques mots l'essence même de l'oeuvre, il n'en est pas moins intense. La musicalité des mots mis en phrases mariées harmonieusement à des expressions populaires confère au texte une aura poétique à la hauteur d'un Mario Vargas Llosa qui distille dans ses descriptions, à la fois images, comparaisons feutrées et informations. Sur le ton de la confiance, l'auteur livre un récit de survie où le lecteur ne peut s'empêcher de garder, toutefois, un arrière-goût de biographie romancée qui décrirait le parcours de l'auteur ou de n'importe quel Haïtien. Des extraits de voyages auxquels ont été accolés des personnages fiers et orgueilleux dotés de force de caractère et de courage rendent le récit vivant et vrai. Le sujet est original, bien traité. Truffé de métaphores, aux couleurs locales, dans un subtil dialogue à peine développé, un regard dans le passé interroge le présent et questionne le futur. « À chacun son big-bang » est l'imagination mise en mots d'un Haïtien qui a été interpellé par la question de l'origine - ou de son origine ?